

Pièce Chorégraphique
Pour un danseur et une joueuse de corne-muse

M A ' ou un surfeur dans le désert

Pièce Chorégraphique



Photo accrochée sur le mur d'un appartement Bruxellois

Chorégraphe : Marion Gassin
Assistant Chorégraphe : Nayan Marchal
Regard extérieur : Alexanne Albert
Danseur : Morgan Luciani
Musicienne : Soraya Chaubert
Créateur lumière : Loris Lalouette
Scénographe et costume : Barbara Fougnon

Production = MÛ

Aide au développement = In'8 Circle - maison de de production - Marseille

Production en cours



INBIPENDANCE



Contact =

M U

Direction artistique _ Marion Gassin
muproduction.mu@gmail.com
+ 3 3 (0) 6 3 2 3 2 1 9 6 9

Quand j'étais enfant, mon père était marin et ma mère couturière. Ils avaient divorcés.

Un été, durant mon enfance, ma belle mère nous lisait chaque soir un chant de l'Odyssée d'Homère.

C'est à ce moment là que j'ai rencontré cette famille homérique, ces grandes figures mythologiques d'Ulysse, Pénélope et Télémaque.

À partir de ce moment là, j'ai tissé, pour moi-même, un parallèle romancé entre les figures de l'Odyssée et ma propre constellation familiale.

Je me suis dit que ma mère était en quelque sorte UNE Pénélope qui attendait le retour de mon père, UN Ulysse, et que mon frère et moi étions des Télémaque.

« **MA' ou un surfeur dans le désert** » est un portrait consacré à la figure d'Ulysse.

Cette pièce ne fait pas l'apologie d'un héros, bien au contraire, il s'agit de partir à la rencontre d'un être humain dans son intériorité et vulnérabilité confrontée à l'adversité.

Cette pièce nous convie à une "traversée du désert » qui nous amène à nous questionner sur la notion de « maison ».

Que signifie « être à la maison » ?

Est-ce un sentiment en soi, inhérent à une géographie ?

Ou est-ce plutôt un non-espace lié à un sentiment de place dans le monde ?

Ulysse, figure du voyageur, immanent à l'adversité, est un prétexte pour emprunter ensemble la route du désert, pour se relier à des questions métaphysiques nous renvoyant à notre propre place dans le monde.

Comme appui à la création chorégraphique et dramaturgique, j'invite le livre « brève histoire des lignes » de Tim Ingold . Dans cette oeuvre, il met en avant le voyage et non le départ ni l'arrivée. Ces trajectoires correspondent à un « espace de l'ENTRE ».

Je fais le lien entre cette perspective sur le voyage que Tim Ingold dégage à l'état d'esprit dans lequel le surfeur doit se trouver pour épouser les vagues. Le surfeur incarne symboliquement celui qui glisse dans l'adversité de la vie. Où les vagues seraient l'intervalle du large et de la rive.

La chorégraphie support de ces interrogations, est une danse à la fois abstraite et expressive. Elle se compose avec la géométrie que propose la ligne et le pointillé, et emprunte au vocabulaire gestuel du surfeur.

Le travail scénographique se composera autour de la matière EAU, à l'état liquide et gazeuse. L'aspect vaporeux permettra aussi de révéler, dévoiler, cacher, et faire disparaître le danseur pour jouer avec l'idée de la traversée du désert et des mirages qu'elle contient. L'autre élément qui viendra en dialogue avec l'eau sera le miroir, pour travailler sur le reflet, et venir déconstruire les perspectives et faire apparaître physiquement des mirages et nous plonger dans un univers onirique.

La pièce sera plongée dans un paysage sonore déployé en live par une musicienne avec une cornemuse . Le choix de cet instrument a pour effet d'immerger la pièce dans un univers marin, une atmosphère évocatrice de chants des sirènes, de souffle, de respiration, de cri... les diverses possibilités de textures de sons soufflés qu'elle offre sont un terrain d'exploration pour créer des atmosphères contemporaines et sortir de la connotation « trad ».



« LA TRILOGIE HOMÈRIQUE » sont des oeuvres triptyques s'intéressant aux questions de l'amour, de la famille, de « l'espace entre » qui sépare ou réuni, et de la trace du passé sur nos mondes intérieurs.

Cette oeuvre, rassemblera trois pièces chorégraphiques qui viendront dessiner le portrait d'une famille séparé pour s'intéresser aux nouveaux schémas de moeurs et questionner la notion '*d'être ensemble*' et de '*faire famille*'.

« Ce qu'il reste depuis la rive » (*Pénélope*)

« Ma' ou un surfeur dans le désert » (*Ulysse*)

« They have brown eyes et les pieds couverts de cendre » (*Télémaque*)

Chaque oeuvre faisant le portrait d'un protagoniste de la famille homérique que rassemble Pénélope, Ulysse et Télémaque.

Ces trois portraits font à leur tour le portrait d'une famille désunie dans l'espace et le temps mais unie dans l'amour et l'espoir.

Ces trois pièces cohabitent dans un espace fictif commun évoquant à la fois l'espace domestique et l'espace onirique évoquant le bord de mer. Ils sont par ailleurs chacun distinct de part leur association plastique et symbolique à une matière spécifique:

Le **SEL** et la mémoire pour Pénélope

l'**EAU** et les trajectoires pour Ulysse

la **CENDRE** et le deuil pour Télémaque.

Chaque pièce s'articulent de façon modulaire, c'est à dire qu'elles peuvent se représenter à la suite l'une de l'autre ou bien de manière autonome.

ijshuisje Martine



GASSIN MARION - CHORÉGRAPHE

Elle commence des études de théâtre au « Conservatoire d'Art Dramatique à Rayonnement Régional du Grand Avignon » en 2012 et obtient son diplôme d'Études Théâtrales (D.E.T) en 2016. Elle se dirige ensuite vers la danse et la chorégraphie, en suivant un bachelor à « L'Institut Supérieur des Arts et des Chorégraphies » (I.S.A.C) à L'Académie Royale des Beaux Arts de Bruxelles dont elle sort diplômée en 2019. Elle part suivre en 2019 le programme d'échange Erasmus en bachelor « Dance Context and Choregraphy » à « Inter University Center For Dance » à l'Universität Der Künste de Berlin. Elle poursuit ensuite entre 2019 et 2021 un training intensif de danse contemporaine à Art Factory International à Bologne.

Son envie de chorégraphie et de mise en scène l'amène ensuite à suivre des chorégraphes et des metteurs en scène sur un temps de création pour se familiariser avec le processus de création (Robert Wilson « Mary said what she said » avril 2023 / Frank Chartier de Peeping Tom « Owa » mai 2022 / Jill Crovisier « Jin Jeon » septembre 2020). Elle travaille en parallèle comme apprentie chorégraphe auprès de Fernando Melo au Danemark sur la pièce « Leaning Tree » dansé par le Danish Dance Theatre (2022/2023), et puis en Belgique avec Maïté Alvarez sur « Être Ciel » (2019/2023) et Camille Meyer sur « How deep is your love »(2023). Elle travaille également comme comédienne marionnettiste et danseuse en France avec la Compagnie Deraïdenz sur « Les souffrances de Job » et « InKarnè » (2019/2023).

NAYAN MARCHAL - ASSISTANT CHOREGRAPHE

En cours de rédaction

ALEXANNE ALBERT- REGARD EXTERIEUR

En cours de rédaction

MORGAN- DANSEUR

En cours de rédaction

SORAYA CHAUBERT- MUSICIENNE

Elle commencera musique à l'âge de 8ans avec la flûte traversière, puis le basson à 13 ans, et le chant lyrique pendant 3ans à l'adolescence.c'est avec le basson qu'elle fait un parcours de musicienne d'orchestre après un cursus au CNSM de Lyon. Depuis longtemps amatrice de bals traditionnels, c'est dans ce cadre festif et bienveillant qu'elle décide de jouer de la cornemuse (musette de la région centre).

FOUGNON BARBARA - SCENOGRAPHE

Son parcours est nourri de rencontres, d'expériences. Elle commence par le modelage de l'argile, soutenue par le sculpteur Bareff qui l'accueille dans son atelier. Parallèlement elle acquiert une solide base en dessin. Regard, volume, compréhension des corps. Puis fréquente l'ENSB de Lyon. De manière tout à fait instinctives sa recherche s'oriente vers la question du corps et de la monstruosité, des dimensions possibles de l'humain. Malaxer dans les profondeurs du vivant, formes hybrides, intermédiaires, en transformation. La couture et le textile prennent également une place prépondérante, le travail devient de plus en plus organique, et lié à la temporalité, aux fluides, à ce qui circule.

LORIS LALOUETTE- CREATEUR LUMIERE

En cours de rédaction

MÛ est née dans une envie d'ouvrir un espace pouvant accueillir de la création, de la production et de la diffusion d'oeuvres artistiques relevant du spectacle vivant et plus spécifiquement du domaine de la chorégraphie. Marion Gassin, artiste chorégraphe, en est à la direction artistique.

L'orientation artistique développée et défendue par **MÛ** est infusée du parcours éclectique de Marion. Tant par les pratiques, entre danse contemporaine, théâtre, marionnette et fascia-thérapie; que géographiquement et culturellement (*Belgique, Italie, Allemagne, Israël, et Danemark*).

Pour **MÛ** la chorégraphie est pensée dans son geste premier, étant celui de la composition scénique. C'est à dire que la chorégraphie se définit comme l'organisation dans l'espace et le temps, d'un corps humain, d'un geste dansé, d'un objet, d'une matière textuelle, d'un chant, d'une musique... ou tout à la fois, dans une attention esthétique particulière. *Le mot « esthétique » alors entendu dans sa multiplicité de lecture; autrement dit = l'expérience vécue et la composition relative à la beauté.*

Au delà d'une définition de la chorégraphie comme postulat de départ à tout projet, **MÛ** s'identifie chorégraphiquement à l'endroit de « L'ESPACE DE L'ENTRE » « L'espace de l'entre » est appréhendé comme un espace qui « fait lien », du plus concret des espaces comme l'espace scénique, aux plus métaphysiques comme l'espace de l'expression de l'intériorité ayant pour médiateur le corps - le mouvement du corps.

« L'espace de l'entre » est alors un espace de laboratoire sur les sédimentations et les porosités des mondes immergés mais sensibles et des mondes incarnés et visibles. Entre la ligne au sens de « l'architecture du corps en relation à l'espace », et du « chaos organique structurel et sensible » du corps humain . Cette « espace de l'entre » mettrai au jour ce dialogue entre le dedans et le dehors, où, la peau serait cet espace qui fait lien. Car la peau est à la fois une surface délimitante tout en étant poreuse, et où l'expression dansée qui s'inscrit sur la peau du corps en mouvement serait le témoin révélateur d'un intime immergé.

MÛ a la volonté d'ouvrir un espace des possibles où, grâce au pouvoir de l'imaginaire, l'expression du sensible pourrait alors être rendu visible.



P r o d u c t i o n E t D i f f u s i o n d e s A r t s
C h o r é g r a p h i q u e s

D i r e c t i o n a r t i s t i q u e _ M a r i o n G a s s i n

Marseille

muproduction.mu@gmail.com

+33 6 32 32 19 69

muproduction.com

Numéro licence entrepreneur du spectacle : L D 24 4125